

UNE NOTE

par MB

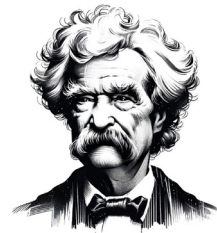
Édité par Dan Meinwald & Liwei XU

La Trilogie de la Gloire,
Chapitre 2, "Après la Gloire"

image, texte et animations par Pascal Nordmann

l'histoire ne se répète pas, mais elle rime souvent

Mark Twain



History doesn't repeat itself,
but it often rhymes.

Dans Après la Gloire, Pascal Nordmann s'adresse aux descendants des survivants et questionne le poids du sang et de la terreur, demandant : Jusqu'où l'ombre de l'histoire peut-elle hanter l'avenir, et peut-elle aller jusqu'à transformer les victimes en persécuteurs ?

Les souvenirs constituent les éléments de base de l'identité. Ils jouent un rôle crucial dans la relation d'une personne avec le monde et avec les "autres". Les souvenirs sont souvent des justifications du comportement passé et présent, reflétant des événements de beauté ou de gloire, ou les vestiges de désastres individuels et collectifs. Ils sont le terrain sur lequel une personne, un groupe ou une nation devient ce qu'ils sont.

Les désastres sont confinés à des temps et des lieux donnés, mais dans la mémoire, ils peuvent dépasser ce cadre limité pour devenir une caractéristique du caractère personnel ou national. Les souvenirs jouent un rôle fondamental dans les jugements concernant les orientations collectives, affectant les générations futures en construisant des identités qui ré-expérimentent les désastres comme des réalités permanentes.

Les souvenirs sont définis par les psychologues, les philosophes, les artistes, les historiens, les penseurs et les chercheurs médicaux comme des aspects fondamentaux de l'être. Ils sont également des matériaux merveilleux et vivants, en constante création, et peuvent être utilisés dans des processus de guérison personnels et collectifs.

Tim Woods et Peter Middleton ont travaillé sur la littérature de la mémoire. Dans les situations historiques post-guerre, ils notent que les souvenirs "font réapparaître le passé dans le présent". Leur travail offre une nouvelle perspective sur la construction du passé dans la littérature contemporaine, articulant de nouvelles formes d'expérience sociale à partir des images de l'esprit.

Selon le psychologue social Kenneth Gergen, les souvenirs créent nos compétences sociales, développant des capacités de communication et de reconnaissance de l'autre, en utilisant des souvenirs ancrés de plaisir et de douleur. La peur, la haine et l'amour sont des constructions sociales, dépendant du stockage collectif de récits. Les phénomènes linguistiques, parlés ou écrits, sont le système narratif du présent.

Au vingtième siècle, les psychologues ont tenté de comprendre comment les horreurs de l'Holocauste influençaient les comportements sociaux. Qu'est-ce qui pourrait expliquer pourquoi les gens participent au mal ? Suivent-ils simplement des ordres ou se plient-ils aux pressions sociales ?

Dorothee Birke, professeure associée en études anglaises, a publié un article sur les souvenirs en tant que théories narratives. Son travail expose l'utilisation de la littérature pour confronter les gens à leurs propres angoisses concernant l'instabilité sociale, le déclin économique, les peurs de l'autre, remettant en question les notions changeantes d'éducation, de genre, de classe et d'identité nationale.

En vingtième siècle, les psychologues ont tenté de comprendre comment les horreurs de l'Holocauste influençaient les comportements sociaux. Qu'est-ce qui pourrait expliquer pourquoi les gens participent au mal ? Suivent-ils simplement des ordres ou se plient-ils aux pressions sociales ?

Platon faisait référence à l'idée de « l'esprit de foule » (conscience commune) dans la construction de la mémoire collective et de la structure sociale. Selon le sociologue Maurice Halbwachs, lorsqu'une personne réfléchit, elle mobilise une mémoire collective en parallèle avec une mémoire individuelle et intime de ses expériences. Au XXe siècle, les psychologues ont compris comment les horreurs de l'Holocauste ont influencé les comportements sociaux, la conformité et l'obéissance.

La question est de savoir ce qui pourrait expliquer pourquoi les gens peuvent agir de manière malveillante ?

Les gens suivent-ils simplement des ordres ou se plient-ils à la pression sociale collective ?

Hannah Arendt a abordé ces questions dans une série d'articles pour The New Yorker qui sont devenus le livre Eichmann à Jérusalem : Rapport sur la banalité du mal, décrivant le procès de 1961 d'Adolf Eichmann, un fonctionnaire nazi chargé de l'extermination ordonnée des Juifs d'Europe. Arendt conclut que les acteurs du mal peuvent simplement être des suiveurs, n'étant ni intelligents ni sociopathes. Certains, comme Eichmann, ont même été décrits comme "complètement normaux". Arendt suggère que le mal peut être commis par des personnes "ordinaires". Elle insistait sur le fait que "Le bien peut être radical; le mal ne peut jamais être radical, il ne peut être qu'extrême, car il ne possède ni profondeur ni dimension démoniaque, et pourtant — et c'est son horreur ! — il peut se répandre comme un champignon à la surface de la terre et dévaster le monde entier.

Le mal vient d'un échec de la pensée.... C'est la banalité du mal."



Arendt soutenait que pour être pleinement humain, il faut s'impliquer dans les préoccupations mondaines, questionner la liberté, le jugement, le mal, le pardon et les conditions sociales de soi et des autres, pour devenir un être humain responsable.

Les souvenirs peuvent être à la fois des facteurs stabilisants ou perturbants dans la construction des identités, car les souvenirs deviennent des voyages créatifs en médecine, en science, en philosophie et dans les arts. Les arts façonnent nos souvenirs collectifs. Dans *Le Voyage*, Charles Baudelaire écrit :

À un enfant qui aime les cartes et les gravures
L'univers est à la taille de son immense faim.
Ah! combien est vaste le monde à la lueur d'une
lampe! Aux yeux du souvenir, comme le monde est petit!

Les artistes utilisent leurs outils créatifs pour critiquer les histoires, re-cadrer le passé et le présent, non pas dans un récit figé mais dans une multiplicité de voix de divers points de vue.

Le monde des boîtes de mémoire de Joseph Cornell reflétait sa métaphore des souvenirs existants ou imaginés comme une fabrique de rêves. Avec une multitude d'objets trouvés, il nous invitait à expérimenter des lieux et des impressions hors du commun. Il pouvait capturer avec des objets la mémoire des choses, composer et générer les souvenirs de nouvelles réalités.



Anita Sagastegu, *Cornell-style_memorybox_detail* 2022



Les habitants de l'hôtel de Saint-Aignan, 1939, (détail), © Christian Boltanski
Musée d'art et d'histoire du Judaïsme

Des artistes comme Lubaina Himid et Christian Boltanski abordent les histoires collectives du passé. Himid défie souvent le manque de représentation des personnes de couleur dans l'histoire traditionnelle. *Between The Two My Heart Is Balanced* fait partie d'un groupe d'œuvres qui proposent les voix des femmes noires comme alternatives à celles des hommes blancs. Boltanski était surtout connu pour ses installations avec la photographie et les arrangements conceptuels qui évoquent la guerre, l'itinérance, le massacre des Juifs par les nazis. Les éléments et matériaux utilisés dans son œuvre sont employés dans une reconstruction contemplative du passé.

Les arts et autres formes d'expression nous permettent de comprendre les pluralités d'expérience, et comment elles ont été utilisées pour façonner les sentiments, les émotions et même les événements.

Avoir une vision, c'est aussi imaginer une solution et proposer.

La Rabine Delphine Horvilleur, dans son dernier livre de 2024 (éd. Grasset & Fasquelle) intitulé *"Comment ça va ? Une conversation après le 7 octobre"*, à la page 140, écrit : "...avec beaucoup d'autres, je cherche les mots, ceux qui diraient vraiment... que leur souffrance ne me laissera jamais indifférent, que nous pouvons et devons pleurer avec l'un ET avec l'autre. ..." "chaque fois que nous ne parvenons plus à pleurer la douleur d'un autre, en restant simplement à ses côtés. Lâcher prise du contexte, juste le temps de la pleine empathie avec les gens, ..." une vision est "une invitation à un autre messianisme. pas celui qui précipite la fin du monde et nous conduit droit à la catastrophe, mais celui qui dit, au contraire, qu'il y a un avenir pour ceux qui pensent aux autres, pour ceux qui dialoguent entre eux, et avec l'humanité en eux."

Les Hommes sans Épaules
Revue de poésie

Certaines revues de poésie jouent un rôle crucial dans la continuité de la littérature et de son histoire en développant un travail de mémoire remarquable. Fondée en 1953, Les Hommes sans Épaules est l'une de ces revues.
www.leshommesanssepaules.com



Chaque jour, Mahmoud Darwish écrivait une note. Celle-ci résonne avec mes pensées :
Pensez aux autres

Quand vous préparez votre petit déjeuner,
pensez aux autres. (N'oubliez pas le grain pour les colombes.)
Quand vous faites vos guerres, pensez aux autres.
(N'oubliez pas ceux qui réclament la paix.)
Quand vous payez la facture d'eau, pensez aux autres.
(Qui allaitent les nuages.)
Quand vous rentrez chez vous, votre foyer,
pensez aux autres. (N'oubliez pas les habitants des tentes.)
Quand vous comptez les étoiles pour dormir,
pensez aux autres. (Certains n'ont pas le loisir de rêver.)
Quand vous vous libérez par la métonymie,
pensez aux autres. (Qui ont perdu le droit de parler.)
Quand vous pensez aux autres lointains,
pensez à vous.
(Dites-vous : Pourquoi ne suis-je pas une bougie dans l'obscurité ?)

A NOTE

Text Margalit Berriet
Edited Dan Meinwald

The Trilogy of Glory,

Chapter 2, "After the Glory: (Après-la-Gloire)

Image, text, and animations - Pascal Nordmann

History-doesnt-repeat-itself-but-it-often-rhymes

Mark Twain

In *After the Glory*, Pascal Nordmann addresses the descendants of survivors and questions the weight of blood and terror, asking: How much can the shadow of history haunt the future, and can it can go so far as to turn victims into persecutors?

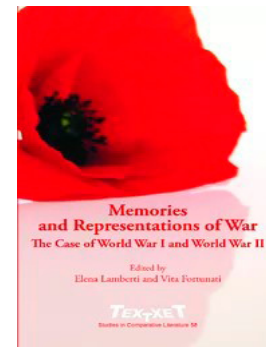
Memories comprise the building blocks of identity. They play a crucial role in the relationship of a person with the world and with "others." Memories are often justifications of past and present behaviour, reflecting events of beauty or glory, or the vestiges of individual and collective disasters. They are the ground upon which a person, a group, or a nation becomes who and what they are.

Disasters are confined to given times and places, yet in memory they can reach beyond that limited frame to become an attribute of personal or national character. Memories play a fundamental role in judgments regarding collective directions, affecting future generations by building identities that re-experience disasters as ongoing realities.

Memories are defined by psychologists, philosophers, artists, historians, thinkers, and medical researchers as fundamental aspects of being. They are also wonderful, living materials, in a constant process of creation, and can be used in personal and collective healing processes.

Tim Woods and Peter Middleton worked on the literature of memory. In historical, post-war situations, they note that memories "make the past appear once again in the present." Their work offers a fresh account of the construction of the past in contemporary literature, articulating new forms of social experience from images of the mind.

According to the social psychologist Kenneth Gergen, memories create our social skills, developing capacities of communication and recognition of the other, using anchored memories of pleasure and pain. Fear, hate, and love are social constructions, depending upon the collective storage of narrative. Linguistic phenomena, spoken or written, are the narrative system of the present.



In the twentieth century, psychologists attempted to understand how the horrors of the Holocaust influenced social behaviours. What could explain why people participate in evil? Do they simply follow orders or are they bowing to social pressures?

Elena Lamberti, Vita Fortunati,
Memories and Representations of
War: The Case of World War I and
World War II, 2009

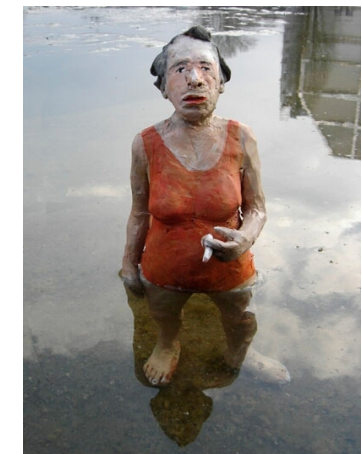
Dorothee Birke, associate professor of English Studies, published article on memories as narrative theories. Her work expose the use of literature in confronting people with their own anxieties about social instability, economic decline, fears from the others questioning changing notions in education, gender, class and national identity. .

Plato referred to the idea of the «crowd mind» (common consciousness) in collective memories building social structure. According to sociologist Maurice Halbwachs. when a person think, they mobilize a collective memory along side of an individual and intimate internal of remembrance of experiences. In the 20th c psychologist understood how the horrors of the Holocaust influenced social behaviours, conformity, and obedience.

The question is what could explain why people can act Evil ?

Do people follow simply orders or are bowing to social collective pressure?

Hannah Arendt tackled these questions in a series of articles for *The New Yorker* that became the book *Eichmann In Jerusalem: A Report On The Banality Of Evil*, which describes the 1961 trial of Adolf Eichmann, a Nazi official charged with the orderly extermination of Europe's Jews. Arendt concludes that evil actors may simply be followers, being neither intelligent nor sociopathic. Some, like Eichmann, were even described as "completely normal." Arendt suggests that evil can be committed by "ordinary" people.



A Volker Marz sculpture from the Berlin exhibition
Hannah Arendt Denkraum, 2007

She insisted that "Good can be radical; evil can never be radical, it can only be extreme, for it possesses neither depth nor any demonic dimension yet—and this is its horror!—it can spread like a fungus over the surface of the earth and lay waste the entire world. Evil comes from a failure to think.... That is the banality of evil."

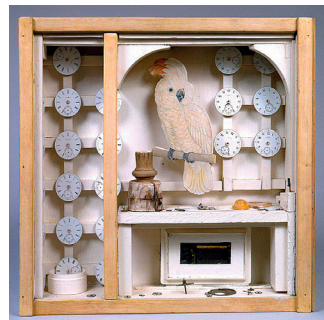
Arendt argued that to be fully human, one must be involved with worldly concerns, questioning freedom, judgement, evil, forgiveness, and the social conditions of self and others, to become a responsible human being.

Memories can be both stabilizing or unsettling factors in the construction of identities, as memories become creative journeys in medicine, science, philosophy, and the arts. The arts shape our collective memories. In *The Voyage*, Charles Baudelaire writes:

To a child who is fond of maps and engravings
The universe is the size of his immense hunger.
Ah! how vast is the world in the light of a lamp!
In memory's eyes how small the world is!

Artists use their creative tools to criticize (hi)stories, re-framing the past and the present, not in a fixed narrative but in a multiplicity of voices from diverse points of view.

Joseph Cornell's world of (memory) boxes reflected his metaphor of existing or imagining memories as a factory of dreams. with a multitude of found objects he invited us to experience places and impressions that are out of the box. He could capture with object the memory of things, composing and generating the memories of new realities.



cornell, 1949-untitled-cockatoo-with-watch-faces.

Christian Boltanski, *Les Ecran*, 1999, Installation,
© Christian Boltanski, photo Mariuz Michalski, Varsovie



The elements and materials used in Boltanski work are employed in a contemplative reconstruction of the past.

Artists like Lubaina Himid and Christian Boltanski address the collective histories of the past. Himid often challenges the lack of representation of people of colour in traditional history. Between *The Two My Heart Is Balanced* is from a group of works which propose black womens' voices as alternatives to those of white men.

Boltanski was best known for his installations with photography and conceptual arrangements that evoke war, homelessness, the mass murder of Jews by the Nazis.

The arts and other forms of expression allows us to understand the pluralities of experience, and how they have been used to shape feelings, emotions, and even events.

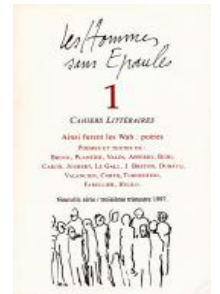
Having a vision is also imagining a solution, and proposing.

The Rabinne Delphine Horvilleur, in her latest book, 2024 (ed. Grasset & Fasquelle) titled "how are you? a conversation after the 7th of October, in page 140 writes: "...with as many others, I am looking for the words, those which would really say ...that their suffering will never leave me indifferent, that we can and we must cry with one AND with the other. ..."each time when we no longer manage to grieve the pain of another, by standing by them, simply. Letting go of the context, just for the time of full empathy with the People, ..." a vision is "an invitation to another messianism. not the one who precipitates the end of the world and leads us straight to catastrophe, but the one who says, on the contrary, that there is a future for those who think of others, for those who dialogue with each other, and with Humanity within them.

Les Hommes sans Épaules
Poetry Review

Some poetry reviews play a crucial role in ensuring the continuity of literature and its history by developing a remarkable work of memory. Founded in 1953, Les Hommes sans Épaules is one such review.

www.leshommesanssepaules.com



Every day, Mahmoud Darwish wrote a note. This one echoes my thoughts:

Think of others

When you prepare your breakfast,
think of others. (Don't forget the grain for the doves.)

When you fight your wars, think of others.
(Don't forget those who demand peace.)

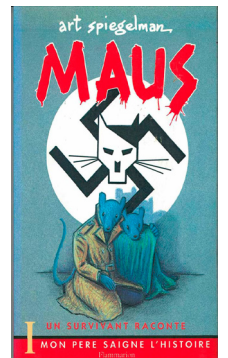
When you pay the water bill, think of others. (Who suckle the clouds.)

When you come home, your home,
think of others. (Don't forget the people of the tents.)

When you count the stars to sleep,
think of others. (Some people don't have the leisure to dream.)

When you free yourself through metonymy,
think of others. (Who have lost the right to speak.)

When you think of distant others,
think of yourself.
(Tell yourself: Why am I not a candle in the dark?) 1



FURTHER READING

- Pedersen J.S., Peter Middleton and Tim Woods, *Literature of Memory: History, Time and Space in Postwar Writing*. Manchester, U.K.: Manchester University Press, 2000.
- Birke, Dorothee, *Memory's Fragile Power: Crises of Memory, Identity and Narrative in Contemporary British Novels*. Trier: WVT, 2008.
- Gergen, Kenneth J., *Narrative_moral_identity_and_historical_consciousness_A_social_constructionist_account*, 1998.
- Arendt, Hannah, *Eichmann In Jerusalem: A Report On The Banality Of Evil*. NY: Viking Press, 1963. Available at <https://radioopensource.org/hannah-arendt-and-the-banality-of-evil/>.
- Joseph Cornell: *Wanderlust, The Sackler Wing, Burlington House*. Available at: <https://www.theguardian.com/artanddesign/2015/jul/25/joseph-cornell-wanderlust-royal-academy-exhibition-london>.
- de Guttry, Corinna and Beate Ratter, "Expiry date of a disaster: Memory anchoring and the storm surge 1962 in Hamburg, Germany," *International Journal of Disaster Risk Reduction*, Volume 70, 15 February 2022. Available at: <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2212420921006804>.
- Sagastegui, Anita, "7th Grade–Joseph Cornell's Memory Boxes," in *In The K-8 Art Studio With Anita Sagastegui*, August 2022. Available at: <https://anitasagastegui.com/2022/08/04/7th-grade-joseph-cornells-memory-boxes/>.
- Handel, Steven, "Mnemonics: The Forgotten Art of Memory," in *The Emotion Machine: Self Improvement In The Twentieth Century*, <https://www.theemotionmachine.com/mnemonics-the-forgotten-art-of-memory/>.
- Lalrinfeli, C., 2012, *A Study Of Memory And Identity In Select Works By Kazuo Ishiguro*, 2012. Aizawl: Mizoram University. Available at: <http://mzuir.inflibnet.ac.in:8080/jspui/bitstream/123456789/67/1/C.%20Lalrinfeli%20%28Eng%29%20-%202012.pdf>.
- Rogers, Carrie, "Beginning and Becoming: Hannah Arendt's Theory of Action and Action Research in Education," in *inquiry In Education*, Volume 5, Issue 1. Available at: <https://files.eric.ed.gov/fulltext/EJ1171758.pdf>.
- Levin, Martin, "On Animal Laborans and Homo Politicus in Hannah Arendt: A Note." in *Political Theory*, Vol. 7, No. 4. Sage Publications, 1979. Available at <https://www.jstor.org/stable/191165>.
- Arendt, Hannah, *Evil: The Crime against Humanity*, *Arendt Papers*, Library Of Congress, 1963. Available at: <loc.gov/collections/hannah-arendt-papers/articles-and-essays/evil-the-crime-against-humanity/>.
- "What role does memory play in art?," <https://www.khanacademy.org/partner-content/tate/archives-memory/art-and-memory/a/what-role-does-memory-play-in-art>
- Baudelaire, Charles, *Fleurs du Mal*, Chapter 1, <https://fleursdumal.org/poem/231>.
- Horvilleur, Delphine, "how are you?", 2024, ed. Grasset & Fasquelle.
- Mahmoud Darwish, published In *Like almond blossoms or further* © Actes Sud 2007, p.13 available at <https://pierresel.typepad.fr/la-pierre-et-le-sel/2017/12/un-jour-un-texte-mahmoud-darwish-pense-aux-autres.html>, 2017
- *Les Hommes sans épaules - revue de poésie*, *Les Hommes sans épaules*, available here <https://www.leshommesanssepaules.com>



Joseph Cornell, *Untitled (Tilly Losch)*, 1935.
© The Joseph and Robert Cornell Memorial Foundation . Photo
Mark Gulezian